



# Mathématiques

Classe : BAC

Chapitre : Divisibilité-Identité de Bézout



Divisibilité dans  $\mathbb{Z}$ 

## Diviseurs et multiples d'un entier

Définition :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers relatifs tels que  $b \neq 0$ .

✓ On dit que  $b$  divise  $a$  s'il existe un entier relatif  $q$  tel que :  $a = bq$ . On note  $b|a$ .

✓ On dit également que  $a$  est un multiple de  $b$  ou que  $b$  est un diviseur de  $a$ .

Remarque : si  $a$  n'est pas un multiple de  $b$  alors  $b$  ne divise pas  $a$ .

Conséquences :

✓ Tout entier  $a$  est divisible par 1 et  $-1$ .

✓ Soit  $a$  un entier non nul. Si  $a$  divise 1 alors  $a = 1$  ou  $a = -1$ .

✓ Soit  $a$  et  $b$  deux entiers tels que  $b \neq 0$ . Si  $b$  divise  $a$  alors  $\forall k \in \mathbb{Z}$  et  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $b$  divise  $ak$  et  $b$  divise  $a^n$ .

Propriétés :

Soient  $a$ ,  $b$  et  $c$  trois entiers.

✓ Si  $a|b$  et  $b|a$  alors  $a = \pm b$ .

✓ Si  $a|b$  et  $b|c$  alors  $a|c$ .

✓ si  $c|a$  et  $c|b$  alors  $c|(au + bv)$  quels que soient  $u$  et  $v$  entiers relatifs.

On dit que  $c$  divise toute combinaison linéaire de  $a$  et de  $b$  à coefficients entiers.

Division euclidienne dans  $\mathbb{Z}$ Théorème :

Soient  $a \in \mathbb{Z}$  et  $b \in \mathbb{Z}^*$ , il existe un unique couple  $(q, r)$  d'entiers relatifs tels que :  $a = b \times q + r$  avec  $0 \leq r < |b|$ .  
 $q$  est le quotient et  $r$  est le reste.

Détermination du quotient :

$$\text{Si } b > 0 \text{ alors } q = E\left(\frac{a}{b}\right) \quad \text{Si } b < 0 \text{ alors } q = -E\left(-\frac{a}{b}\right)$$

Congruence modulo  $n$ Définition :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers relatifs et  $n$  un entier naturel non nul. On dit que  $a$  est congru à  $b$  modulo  $n$  ou que  $a$  et  $b$  sont congrus modulo  $n$  si  $a - b$  est un multiple de  $n$ . On note  $a \equiv b \pmod{n}$ .

Conséquences :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers relatifs et  $n$  un entier naturel non nul.

✓  $a \equiv b \pmod{n} \iff n$  divise  $a - b$

✓  $a \equiv 0 \pmod{n} \iff n$  divise  $a$

✓ Soit  $d$  un entier naturel non nul.

Si  $a \equiv b \pmod{n}$  et  $d$  divise  $n \Rightarrow a \equiv b \pmod{d}$

Théorème :

Soit  $n$  un entier naturel non nul. Pour tout entier  $a$ , il existe un unique entier  $r$  appartenant à  $\{0, 1, \dots, n-1\}$  tel que  $a \equiv r \pmod{n}$ .  
On dit que  $r$  est le reste modulo  $n$  de  $a$ .

## Congruence modulo $n$ (suite)

Propriété réciproque :

Soient  $a$  entier relatif et  $n$  entier naturel non nul.

Si  $a \equiv r \pmod{n}$  et  $0 \leq r < n$  alors  $r$  est le reste dans la division euclidienne de  $a$  par  $n$ .

Propriété :

Soient  $a, b$  et  $c$  trois entiers et  $n$  un entier naturel non nul.

✓  $a \equiv a \pmod{n}$ .

✓  $a \equiv b \pmod{n} \Leftrightarrow b \equiv a \pmod{n}$

✓  $a \equiv b \pmod{n} \Leftrightarrow b \equiv a \pmod{n}$

✓ Si  $a \equiv b \pmod{n}$  et  $b \equiv c \pmod{n}$  alors  $a \equiv c \pmod{n}$

Propriété :

Soient  $a, b, a'$  et  $b'$  quatre entiers relatifs et  $n$  entier naturel non nul. La congruence est compatible avec l'addition.

1. si  $a \equiv b \pmod{n}$  et  $a' \equiv b' \pmod{n}$  alors :  $a + a' \equiv b + b' \pmod{n}$

2. Quel que soit  $c \in \mathbb{Z}$ : si  $a \equiv b \pmod{n}$  alors :  $a + c \equiv b + c \pmod{n}$

3. Si  $a \equiv b \pmod{n}$  et  $a' \equiv b' \pmod{n}$  alors :  $a \times a' \equiv b \times b' \pmod{n}$

4. Quel que soit  $k$  entier naturel non nul: si  $a \equiv b \pmod{n}$  alors :  $a^k \equiv b^k \pmod{n}$

5. Quel que soit  $c \in \mathbb{Z}$ : si  $a \equiv b \pmod{n}$  alors :  $a \times c \equiv b \times c \pmod{n}$

En particulier: si  $a \equiv b \pmod{n}$  alors :  $(-a) \equiv (-b) \pmod{n}$

6. si  $a \equiv b \pmod{n}$  et  $a' \equiv b' \pmod{n}$  alors :  $a - a' \equiv b - b' \pmod{n}$

## Petit théorème de Fermat

Pour tout entier naturel  $a$  et pour tout nombre premier  $p$  ne divisant pas  $a$ . On a :  $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ .

Remarque : si  $p$  est premier alors  $a$  est premier avec  $p$  si et seulement si  $p$  ne divise pas  $a$

## Corollaire

Soit  $p$  un nombre premier, quel que soit  $a$  entier naturel:  $a^p \equiv a \pmod{p}$

## Identité de Bezout

### PGCD de deux entiers

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers naturels non nuls. Notons  $D(a)$  l'ensemble des diviseurs de  $a$  et  $D(b)$  celui des diviseurs de  $b$ . L'ensemble de leurs diviseurs communs est noté:  $D(a, b)$  avec  $D(a, b) = D(a) \cap D(b)$ .

1 divise  $a$  et  $b$  donc  $D(a, b)$  n'est pas vide.

De plus,  $a$  et  $b$  admettant un nombre fini de diviseurs, leurs diviseurs communs sont en nombre fini.

$D(a, b)$  étant un sous ensemble fini et non vide de  $\mathbb{N}$ , il admet donc un plus grand élément  $d$ .

Définition du pgcd de deux entiers naturels non nuls :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers naturels non nuls. On appelle plus grand commun diviseurs de  $a$  et  $b$  l'entier naturel noté  $d = \text{pgcd}(a, b)$  ou  $d = a \wedge b$  tel que :

✓  $d$  divise  $a$  et  $b$

✓ Tout diviseur commun à  $a$  et  $b$  est un diviseur de  $d$ .

Remarque :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers naturels non nuls,

✓ si  $a = bq + r$  avec  $q$  et  $r$  entiers naturels non nuls alors  $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r)$

✓ si  $b$  divise  $a$  alors  $\text{pgcd}(a, b) = b$ .

✓  $a \wedge b$  est le dernier reste non nul dans la succession des divisions euclidiennes de l'algorithme d'Euclide de  $a$  par  $b$ .



## PGCD de deux entiers (suite)

### Définition :

Si  $a$  et  $b$  sont deux entiers non nuls alors il existe un unique entier naturel  $d$  qui vérifie les deux conditions suivantes:

- ♠  $d$  divise  $a$  et  $b$ .
- ♠ L'entier  $d$  est appelé plus grand commun diviseurs de  $a$  et  $b$  et noté  $d = a \wedge b$  ou  $d = \text{pgcd}(a, b)$

### Conséquences :

- ✓ Pour tous entiers non nuls  $a$  et  $b$ ,  $a \wedge b$  est un entier naturel non nul.
- ✓ Pour tous entiers non nuls  $a$  et  $b$ ,  $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, a)$ .
- ✓ Si  $a$  et  $b$  sont des entiers relatifs non nuls:  $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(|a|, |b|)$

### Propriétés :

soient  $a$  et  $b$  deux entiers non nuls

- ✓ si  $b|a$  alors  $\text{pgcd}(a, b) = |b|$ .
- ✓ Si  $a = bq + r$  avec  $q$  et  $r$  entiers naturels non nuls alors  $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r)$ .
- ✓  $a \wedge b = b \wedge a$ .
- ✓ Pour tout entier non nul  $k$ ,  $(ka) \wedge (kb) = |k|(a \wedge b)$ .
- ✓ Pour tout entier non nul  $c$ ,  $a \wedge (b \wedge c) = (a \wedge b) \wedge c$ .



## Nombres premiers

### Définition :

Soit  $p$  un entier naturel. On dit que  $p$  est un nombre premier s'il admet exactement 2 diviseurs entiers naturels distincts. Diviseurs qui sont 1 et lui-même. (puisque 1 divise tout nombre et tout nombre est diviseur de lui-même.)

Remarque : A ce jour, il n'existe toujours pas de critère ou de formule qui permette instantanément de dire si un nombre quelconque est premier.

### Théorème 1 :

Soit  $n \in \mathbb{N}$  si  $n \geq 2$  alors  $n$  admet au moins un diviseur premier.

### Théorème 2 :

Soit  $n \in \mathbb{N}$  avec  $n \geq 2$ . Si  $n$  n'est pas premier admet au moins un diviseur premier  $p$  tel que :  $p \leq \sqrt{n}$

### Théorème 3 : (contraposée du théorème 2) :

Si  $n$  n'est divisible par aucun nombre premier inférieur ou égal à  $\sqrt{n}$  alors  $n$  est premier.

### Théorème 4 :

L'ensemble  $P$  des nombres premiers est infini.

### Théorème 5 : (DECOMPOSITION D'UN ENTIER EN PRODUIT DE FACTEURS PREMIERS)

Tout entier  $n \geq 2$  se décompose de façon unique sous la forme :  $n = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_m^{\alpha_m}$  Où :  $p_1, p_2, \dots, p_m$  sont des nombres premiers tels que :  $p_1 < p_2 < \dots < p_m$  et  $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_m$  sont des entiers naturels non nuls.

L'écriture de  $n$  sous cette forme est appelée décomposition de  $n$  en produit de facteurs premiers.

## Nombres premiers entre eux

### Définition :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers relatifs non tous nuls.  $a$  et  $b$  sont dits premiers entre eux si  $\text{pgcd}(a, b) = 1$

### Remarques :

1. Deux nombres premiers entre eux ont donc 1 pour seul diviseur positif commun.
2. Si  $a$  est un nombre premier et que  $a$  ne divise pas  $b$  alors  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux.

### Théorème :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers non nuls.  $\text{pgcd}(a, b) = d \Leftrightarrow$  il existe  $a'$  et  $b'$  entiers tels que :  $a = da'$  et  $b = db'$  avec  $\text{pgcd}(a', b') = 1$

## Nombres premiers entre eux (suite)

### Lemme de Gauss :

Soient  $a, b$  et  $c$  trois entiers relatifs non nuls.

Si  $a$  divise  $bc$  et  $a$  et  $b$  premiers entre eux alors  $a$  divise  $c$ .

### Théorème :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers naturels non nuls et  $n$  un entier.

$$\text{Si } \left. \begin{array}{l} a \wedge b = 1 \\ n = 0(\text{mod } a) \\ n = 0(\text{mod } b) \end{array} \right\} \text{ alors } n = 0(\text{mod } ab)$$

### Conséquence :

Soient  $n$  et  $m$  deux entiers naturels non nuls et premiers entre eux.  $x$  et  $x_0$  deux entiers.

$$\left. \begin{array}{l} x = x_0(\text{mod } n) \\ x = x_0(\text{mod } m) \end{array} \right\} \Leftrightarrow x = x_0(\text{mod } m.n)$$

## PPCM de deux entiers

### Théorème et définition :

Pour tous entiers non nuls  $a$  et  $b$ , il existe un unique entier naturel non nul  $M$  qui vérifie les deux conditions suivantes:

- $M$  est un multiple de  $a$  et de  $b$ .
- Tout multiple commun de  $a$  et  $b$  est un multiple de  $M$ .  
L'entier  $M$  ainsi défini est le plus petit commun multiple de  $a$  et  $b$  et est noté  $a \vee b$

### Conséquence :

- $a \vee b = |a| \vee |b|$ .
- $a \vee b = d \cdot |a' \cdot b'|$  tels que  $d = a \wedge b, a = a' \cdot d$  et  $b = b' \cdot d$ .
- $(a \vee b)(a \wedge b) = |a \cdot b|$

### Propriétés :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers non nuls.

- si  $b$  divise  $a$  alors  $a \wedge b = |a|$ .
- Pour tout entier non nul  $k$ ,  $(ka) \vee (kb) = |k|(a \vee b)$ .
- Pour tout entier non nul  $c$ ,  $a \vee (b \vee c) = (a \vee b) \vee c$

### Théorème :

Soient  $a$  et  $b$  deux entiers non nuls tels que  $b \geq 2$  et  $a \wedge b = 1$ .

Il existe un unique entier non nul  $u$  appartenant à  $\{1, \dots, b-1\}$  tel que  $au \equiv 1(\text{mod } b)$ .

On dit que  $u$  est un inverse de  $a$  modulo  $b$ .

**EXEMPLE :** 3 est un inverse de 5 modulo 7.



## Identité de Bezout

### Théorème de Bezout :

Deux entiers non nuls  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux, si et seulement si, il existe deux entiers  $u$  et  $v$  tels que  $au + bv = 1$

### Application :

Soient  $a, b$  et  $c$  trois entiers non nuls. Montrer que

- ✓ Si  $a \wedge b = 1$  et  $a \wedge c = 1$  alors  $a \wedge (bc) = 1$ .
- ✓ si  $a \wedge b = 1$  alors  $a \wedge b^2 = 1$
- ✓ Pour tout entier naturel  $n$ , si  $a \wedge b = 1$  alors  $a \wedge b^n = 1$

### Corollaire :

Si  $a$  et  $b$  deux entiers non nuls et  $d = a \wedge b$  alors il existe deux entiers  $u$  et  $v$  tels que  $d = au + bv$ .

**Attention :** La réciproque n'est pas vraie.

Définition :

Toute équation  $(E)$  du type :  $ax + by = c$  où  $a, b$  et  $c$  sont des entiers relatifs et où les inconnues  $x$  et  $y$  sont des entiers relatifs est appelée équation diophantienne.

Théorème :

Soient  $a, b$  et  $c$  trois entiers et  $d = a \wedge b$ . L'équation  $ax + by = c$  admet des solutions dans  $Z^2$  si et seulement si,  $d$  divise  $c$ .

**EQUATIONS DIOPHANTIENNES : EXISTENCE DE SOLUTIONS****Étape 1 :**

A quelle condition  $(E)$  admet-elle au moins une solution?

L'équation  $(E) : ax + by = c$  admet au moins une solution si et seulement si  $a \wedge b$  divise  $c$ .

Remarque :

1. La première chose à faire est évidemment de calculer le PGCD de  $a$  et de  $b$
2. Si  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux,  $(E)$  admet des solutions quel que soit  $c$ .

**Étape 2 :** Recherche d'une solution particulière.

Trois cas de figure sont possibles:

- Soit la solution particulière est donnée par le texte et il ne reste qu'à vérifier qu'elle est bien solution de  $(E)$ .
- Soit il y a une solution particulière évidente.
- Soit il faut trouver cette solution par le calcul.

Prenons un exemple concret:  $(E) : 616x + 585y = 12$

**Première méthode**

$$616 = 585 \times 1 + 31$$

$$585 = 31 \times 18 + 27$$

$$31 = 27 \times 1 + 4$$

$$27 = 4 \times 6 + 3$$

$$4 = 3 \times 1 + 1$$

$$3 = 1 \times 3 + 0$$

Le dernier reste non nul est 1 donc  $pgcd(616, 585) = 1$ . 1 divise 12 donc ce qui est certain c'est que l'équation a des solutions. Voici maintenant la technique à adopter pour remonter la suite de divisions.

$$\text{Exprimer le PGCD : } 1 = 4 - 3 \times 1$$

$$\text{Remplacer le reste précédent : } 1 = 4 - (27 - 4 \times 6) \times 1$$

$$\text{Factoriser : } 1 = 4 \times 7 - 27 \times 1$$

$$\text{Remplacer le reste précédent : } 1 = (31 - 27 \times 1) \times 7 - 27 \times 1$$

$$\text{Factoriser : } 1 = 31 \times 7 - 27 \times 8$$

$$\text{Remplacer le reste précédent : } 1 = 31 \times 7 - (585 - 31 \times 18) \times 8$$

$$\text{Factoriser : } 1 = 31 \times 151 - 585 \times 8 \quad \text{Remplacer le reste précédent : } 1 = (616 - 585 \times 1) \times 151 - 585 \times 8 \quad \text{Factoriser : } 1 = 616 \times 151 + 585 \times (-159)$$

$$\text{Multiplier par 12 : } 12 = 616 \times 1812 + 585 \times (-1908)$$

Et vue la probabilité de se tromper dans ce genre de manipulation, il est conseillé de vérifier le résultat trouvé:

En effet, la calculatrice confirme que :  $616 \times 1812 + 585 \times (-1908) = 12$

Une solution particulière de  $(E)$  est donc le couple  $(1812; -1908)$ .

**Deuxième méthode**

	1	18	1	6	1	3
0	1	1	19	20	139	159
1	0	1	18	19	132	151

